

Sœur Benigna-Consolata
née Maria-Consolata Ferrero
(1873-1897)

[5]

Italienne. Visitandine.

« Il n'y a pas de voie qui conduise plus directement, plus sûrement, plus promptement et plus suavement à Dieu que **l'humilité**. L'humilité étudie-la dans l'Évangile, **apprends-la dans ma vie** ; approfondis-la dans l'Eucharistie. Si tu puises l'humilité à ces trois sources, tu la trouveras toujours. »

« Tais-toi pour laisser à Dieu le temps de parler ; tais-toi pour t'ensevelir dans la vie cachée. Tais-toi et ne te loue jamais. Tais-toi sur les dispositions de l'obéissance. Tais-toi sur les opérations de l'Amour, parfois très crucifiantes. **Imite le silence de JESUS : or JESUS se taisait**. Le silence sera la force de ta vie intérieure. »

« Tu aideras le prochain le plus que tu pourras, par ton exemple. Souviens-toi que **tu dois être dans la Communauté comme la personnification de ma bonté, de ma miséricorde, de ma charité, et, par conséquent, sacrifier toujours tes intérêts à ceux du prochain.** »

« **L'hostie est ronde, elle n'a ni pointes ni angles qui puissent faire mal au toucher. L'âme religieuse doit être condescendante et douce avec le prochain**, ne jamais lui faire aucun mal, ne jamais rien lui refuser, autant qu'il se peut. Si toutefois ce refus s'impose, elle doit l'accompagner de tant de suavité, qu'il en soit atténué et compensé. »

« **Que ton regard soit celui de JESUS, toujours doux et serein** ; quand tu souffres des peines intérieures, sois souriante lorsque tu me vois d'une manière intellectuelle. Cela coûte, mais là se trouve la vertu.

Pour ton maintien, si tu veux qu'il ressemble à celui de JESUS, abîme-toi dans la considération de ton néant ; cela te donnera une teinte d'humilité. Fais-en l'essai et cette résolution suffira. »

« **Un état auquel j'appelle l'âme fidèle, dès le principe de sa vie d'union avec moi, c'est celui d'une particulière imitation de ma vie dans le sein de ma très pure Mère, l'auguste Vierge Marie**. Cette âme est ensevelie en Dieu, Dieu la porte. Il se sert d'elle pour faire du bien, mais l'âme ne voit rien, elle n'est point vue ; elle est l'instrument de beaucoup de bien que Dieu fait passer par elle, mais c'est un instrument ignoré. C'est la voie la plus sûre.

« En quelque état que se trouve une âme quand je la favorise, **je lui donne l'attrait d'imiter ma vie eucharistique. C'est une vie de mort que, par là, j'inspire à cette âme**. Avoir des yeux et ne voir que pour le service de l'Amour ; avoir des oreilles et ne plus écouter que ce qui peut accroître l'Amour ; avoir une bouche et ne l'employer que pour parler de l'Amour ; avoir des mains, des pieds, un cœur et ne s'en servir qu'autant que le voudra l'Amour. »

